

2012

Xynthia : Le Vécu des Portbarquais



Entretiens Xynthia
Le Vécu des Portbarquais

Pouvez-vous me parler de Xynthia ?

Nous avons été **sinistrés deux fois**. Les tempêtes de 1999 et 2010 étaient complètement différentes. On s'est préparé à Xynthia avec le souvenir de Martin. Seulement les hauteurs d'eau étaient différentes. On a monté les meubles à 45 cm, hauteur que nous avons eu pour Martin, mais avec Xynthia nous avons eu 85 cm.

Avez-vous prévu de mettre en place des batardeaux ou une autre protection ?

La mise en place de batardeaux se révèle être une tâche difficile. En effet ils protègent les habitations pour une hauteur de 50 cm pas 85 cm. Cependant avec le rehaussement de la digue, on peut espérer ne pas avoir de grande intrusion d'eau, et que les batardeaux soient efficaces pour stopper le peu d'eau qui pourrait passer. Le coût d'installation des batardeaux est pris en charge par le conseil général à hauteur de 1000 €, la population est donc fortement incitée à s'en prémunir.

Les travaux des digues vont bientôt commencer cela vous rassure-t-il ?

Même si les submersions devraient être moins importantes avec la rehausse de la digue, les habitations situées dans les quartiers les plus bas sont également **vulnérables aux inondations pluviales**, en cas d'évènement majeur les batardeaux pourraient être utiles. La pose de batardeaux est inutile si le réseau d'assainissement et d'eau pluviale n'est pas remanié. Les infrastructures existantes ne sont pas adaptées.

Lors de la tempête l'eau est-elle remontée par vos canalisations ?

Pendant la tempête Xynthia la plupart des habitants ont été réveillés par un « **glouglou** » remontant des canalisations. Dans un premier temps l'eau et la vase sont arrivées dans les habitations par les éviers, douches et WC. Il semble donc essentiel pour une défense efficace d'ajouter les batardeaux avec l'installation d'un **clapet anti retour**. Ce système permet de boucher les égouts afin d'éviter toute remontée. Ces clapets sont automatiques, c'est donc rassurant, si un sinistre arrive pendant que nous ne sommes pas là, les eaux usées ne remonteront pas.

Notre habitation est située dans une zone basse de Port-des-Barques, après la tempête (Xynthia) lorsque les pompiers vidaient les caves des autres habitants, les égouts remontaient chez nous. C'était **une période post sinistre très difficile**, ce genre de désagréments faisait baisser encore plus le moral.

Votre maison possède un étage, cela vous a permis de vous réfugier ? Dans notre cas la présence d'un étage nous a rassuré cependant nous étions **cernés par les eaux**, nous ne pouvions que **regarder l'eau impuissants**. Nous étions en sécurité, mais sans pouvoir aider personne.

Pensez-vous qu'il est important de construire des pièces refuges pour les personnes habitant dans des maisons de plain-pied ?

Le conseil général participe au financement de pièces refuges. Mais le problème **des personnes âgées ou à mobilité réduite** reste le même. Il faut une vigilance particulière, et **en cas d'alerte aider ces personnes à se réfugier.**

Comment avez-vous vécu Xynthia ?

Nous avons connu deux tempêtes en 10 ans (1999-2010), **la deuxième a été encore plus dure.** Nous avons perdu plus de choses et nous avons peur d'être mal remboursé. De plus, ce deuxième coup installe **une sorte de fatalité.** Perdre autant de choses **deux fois en 10 ans** c'est très dur.

Désormais, dès qu'il y a une alerte, tout le monde à **peur.** Pour le **moindre coup de vent** on se demande si la mer va revenir. Nous savons que **des moyens d'alertes efficaces** ont été mis en place par la municipalité, des bénévoles, la sirène, la voiture ampli phone. S'il se passe quelque chose nous serons au courant.

Que pensez-vous des déconstructions en cours ?

Les maisons de Port-des-Barques étaient construites en respectant les cotes fixées par l'Etat, avec connaissance des hauteurs d'eau les plus hautes. Malgré cela des habitants ont eu 1m d'eau dans les zones noires.

Le projet d'évacuation des eaux de surverse dans les marais avec un bassin de récupération semble bien. Nous espérons ainsi, qu'en cas de submersion l'eau ne stagnera pas chez nous. Ce n'est qu'un juste retour des choses, autrefois, **ces zones noires étaient des zones marécageuses** avec de nombreuses mares.

Comment s'est passée la suite de l'évènement ?

Nous avons été correctement indemnisés par notre assurance, cependant le jardin n'était pas pris en compte (abris de jardin..). Nous allons le faire ajouter dans nos clauses.

Pendant et après la tempête nous avons été **très bien soutenus par la municipalité** de Port-des-Barques ainsi que par les pompiers. La venue de **Ségolène Royal était très bien.** Le Conseil Général a également débloqué des fonds et mené rapidement les actions nécessaires pour faire avancer les choses.

La création de l'association « **collectif Xynthia** », **a permis de créer des liens** qui perdurent encore. L'entre aide continu, surtout pour aider les personnes âgées dans leur suivi suite à la tempête. **Une grande solidarité c'est développée suite à cette tempête.**

Pouvez-vous me dire comment s'est passée la nuit de Xynthia ?

Le soir de la tempête nous avons été réveillés par le **bruit de l'eau dans les canalisations**. Les bénévoles de la mairie sont venus **frapper aux portes**. En 1999 nous avons eu 50 cm d'eau. Nous pensions sauver des meubles en **les surélevant**, nous avons monté les lits sur des chaises mais ce n'était pas suffisant. Pendant Xynthia la hauteur d'eau a atteint 1m. Notre fille Geneviève, est **handicapée**, nous sommes restés auprès d'elle pour **la rassurer, elle avait très peur**.

A quel moment avez-vous été évacués ?

Les pompiers nous ont **évacués** vers 5h du matin. Je suis **partie avec ma fille sur un bateau** vers l'école, mon mari a été évacué peu de temps après. Il faisait très froid, le village était plongé dans le noir, le chauffage était coupé.

Avez-vous été relogé suite au sinistre ?

Dès le lendemain matin, 7h, Jacky Laugraud nous a donné **les clés d'une résidence secondaire** de Port-des-Barques pour nous installer. Cela nous a été d'un grand secours car nous avions besoin d'un logement pour notre fille et ses équipements médicaux. Mais nous nous sentions gênés, cette maison était trop belle pour nous, nous avions besoin de **retrouver nos repères**.

Combien de temps après la tempête êtes vous retourné chez vous ? Au bout de trois semaines, nous sommes rentrés dans notre habitation.

Comment c'est déroulé le nettoyage de la maison ?

La municipalité et la croix rouge nous ont aidé à nettoyer et évacuer les débris de notre maison. Il y a eu **une grande solidarité**, les voisins et des bénévoles nous ont aidé pour le nettoyage. Nous avons également eu grâce à la mairie un appareil pour capter l'humidité de la maison. Nous sommes rentrés dans une maison dévastée, nous avons nettoyé ce qui pouvait l'être. Nous avons **vécu au milieu des chantiers** et travaux de rénovation, mais nous étions chez nous. Nous avons eu **très mal au cœur de voir tout détruit. On cherche encore des affaires** mais on ne les a plus, elles ont été emportées par la tempête.

Pensez-vous mettre en place des batardeaux pour protéger votre maison ?

Nous n'envisageons pas de mettre en place des batardeaux, nos baies vitrées sont trop large pour que cela soit efficace, et nous ne voulons plus de travaux pour l'instant. **Avec la rehausse de la digue nous devrions être en sécurité.**

Avez-vous souhaité partir suite à Xynthia ?

Nous aurions pu vendre notre maison et partir, mais cela nous semble **inconcevable** tous nos amis sont ici et nous avons tous les services à proximité. **Port-des-Barques c'est le pays qu'on a toujours connu et nous l'aimons.**

Pouvez-vous me dire comment s'est déroulée Xynthia ?

Lors de la tempête Xynthia **l'eau est rentrée par la porte fenêtre** qui donnait sur la rue. Des travaux ont été effectués pour **transformer cette porte fenêtre en simple fenêtre** (pris en compte par l'ANAH). Cela empêchera dorénavant l'eau de rentrer. Pour Xynthia j'ai eu 40 cm d'eau dans la maison, alors que pour Martin l'eau était faiblement rentrée dans la véranda.

Quelqu'un est-il venu vous prévenir que l'eau montait ?

Dans la nuit de la tempête, j'avais **regardé les horaires de marée et mis mon réveil**. Je me suis levée dans la nuit et n'ayant pas vu d'eau je me suis recouchée. Je m'étais trompé d'heure, j'avais mal réglé mon réveil. Quand les bénévoles sont venues frapper aux volets pour alerter la population je dormais. **C'est l'appel téléphonique de ma voisine qui m'a réveillé**. Quand je me suis levée j'avais **les pieds dans l'eau**. J'ai mis mon manteau, peu de temps après j'ai été **évacuée par les pompiers dans une barque**. Par la suite j'ai été hébergée par une amie.

Avez-vous été correctement indemnisée par votre assurance ?

J'ai été mal remboursé par mon assurance (Pacifica, crédit agricole) l'expert n'a pas voulu prendre en compte de nombreuses choses qui avaient été abîmées par la tempête. Le Collectif Xynthia voulait faire venir un **contre expert** et que je change d'assurance. **Mais à mon âge je ne voulais pas compliquer les choses**. Certains experts ont joué sur la vulnérabilité de personnes âgées et choquées.

Subissez-vous encore les conséquences de la tempête ?

Les travaux de rénovation de ma maison ont été mal faits. Aucune sous couche n'a été faite pour mettre la tapisserie, **aujourd'hui les traces d'humidité ressortent**, ma tapisserie est tachée.

De même pour la peinture qui a été faite, une seule couche a été passée. Le plâtre qui a baigné pendant la tempête n'a pas été remplacé, il commence à tomber en morceaux, créant **un trou dans mon mur**.

Malgré tout, je pense que la municipalité a été très efficace.

Pouvez-vous me raconter Xynthia ?

L'eau est montée très vite. Le courant dans la rue était impressionnant. **L'eau filait à travers les rues comme un serpent.** Elle est rentrée partout même par les portes hermétiques. J'avais de l'eau jusqu'aux cuisses.

Etiez-vous déjà réveillée, ou quelqu'un vous a-t-il alerté ? J'étais déjà réveillée avant que les bénévoles ne frappent aux portes. J'ai voulu signaler ma présence aux pompiers en ouvrant ma fenêtre, mais ils passaient à toute allure avec leur gros camion, j'ai été aspergée. Cependant j'ai été évacuée assez rapidement dans la nuit, **on m'a emmené en bateau jusqu'à l'école.**

Ensuite vous avez été relogée ? Un studio m'a été prêté par le Docteur Rochon.

Comment c'est déroulé le nettoyage de votre maison ?

C'est avec mon fils que j'ai déblayé ma maison, tout en conservant mes meubles jusqu'à la venue de l'expert. J'ai préféré nettoyer et évacuer ma maison moi-même pour **prendre soin de mes affaires et récupérer ce qui pouvait l'être.** Quand se sont des étrangers, ils doivent évacuer, sans faire de tri, ils cassent tout. Ce qui a été le plus dur ça a été de récupérer les papiers officiels de les laver et les sécher. La mairie m'a prêté un camion pour tout évacuer. **J'ai eu un très bon expert,** qui a tout fait prendre en compte et mes travaux de rénovation ont été très bien faits.

Au bout de combien de temps avez-vous pu rentrer chez vous ?

J'ai vécu 5 mois dans le studio prêté par Mr Rochon. **Au bout de 5 mois je suis retournée chez moi,** même si la maison était remise en état et qu'on rachète tout ce n'est pas la même chose. **On a tout perdu.**

Pour vous la tempête Xynthia était-elle vraiment exceptionnelle ?

En 1999, je n'avais presque pas eu d'eau, j'avais nettoyé moi-même sans rien changer. A l'époque le vent avait causé plus de problèmes, ma cheminée était tombée. En 2010 j'ai eu 50 cm d'eau. **L'eau a arraché le planché ancien** posé sur poutre de ma maison, il a fallu 7 tonnes de cailloux pour combler le trou. **Jamais la mer n'était venue autant sauf en 1957.** A chaque fois les maisons de la côte ne sont presque pas inondées car **l'eau file dans la cuvette derrière.**

Pensez-vous que la municipalité a été réactive face à la catastrophe ?

La municipalité a su s'organiser, en ouvrant la salle des fêtes, les gens pouvaient y prendre leur repas. Il y avait également beaucoup de linge et de couvertures distribuées.

Je me suis rendu au Boucholeurs et à Charron dans les jours qui ont suivi la tempête. **Cela m'a permis de relativiser, ils ont été plus touchés que nous.** Il y avait les voitures encastées au milieu de la route avec les meubles et des débris. Les maisons étaient éventrées. **Ici, heureusement, nous n'avons pas eu de morts.**

Mme Liliane Méraud

J'habite rue Claude Bernard derrière la boulangerie de la côte. Pendant Xynthia l'eau a filé à l'arrière du village. Ma maison a été épargnée. Il y avait un peu d'eau dans ma rue mais ce n'est pas rentré dans ma maison. Durant la tempête l'eau s'est infiltrée sous le trottoir très ancien situé devant mon habitation. Aujourd'hui mes murs en moellons ont pris l'humidité et se désagrègent.

Mme Nadine Phelipeau *Pouvez-vous me parler des tempêtes à Port-des-Barques ?*

On a connu beaucoup de tempête à Port-des-Barques. Je me souviens de la tempête de 1940, le bateau de mon père s'était retrouvé entre Fouras et Saint-Laurent de la Prée. Tous les bateaux avaient coupé les amarres. **Les allemands qui occupaient Port-des-Barques à l'époque pensaient que la population avait fait exprès de noyer leur matériel.** L'eau était partout dans Port-des-Barques. La même chose c'est produite en 1957, l'eau est rentrée dans Port-des-Barques. A chaque fois **l'eau file par les rues perpendiculaires à la côte et s'évacue dans la cuvette en arrière,** épargnant les rues parallèles.

Pensez-vous que les travaux des digues vont empêcher l'eau de passer ?

L'entrée de la « grave » est trop large, et laisse largement l'eau passer en cas de tempête. Le projet de l'ancien maire, Martin, n'était pas adapté à la côte de Port-des-Barques. **Les ingénieurs travaillent sur du papier, mais ne ce rendent pas compte de la réalité.** L'estacade a coûté très cher à la commune et elle a été détruite à la première tempête. **Il est plus important de protéger de village plutôt que de vouloir développer la plaisance.**

En ce qui concerne Xynthia qu'avez-vous pensé ?

Xynthia avait l'air plus forte que les autres tempêtes que j'ai connues, il y a eu plus de dégâts. Dans la nuit de Xynthia, j'ai été réveillée vers 5h du matin par le bruit des poubelles qui roulaient dans la rue. Il y avait un peu d'eau dans la rue, mais rien chez moi. Il n'y avait plus d'électricité, ni de chauffage.

Vous n'avez donc pas pu rester chez vous ? Je suis parti une semaine chez mon fils le temps que l'électricité soit remise en place.

A ce moment vous avez pu constater les dégâts dans Port-des-Barques ?

Quand nous sommes partis avec mon fils j'ai vu l'eau dans Port-des-Barques, **certaines rues n'étaient plus accessibles,** il a fallu faire des détours. A mon retour à Port-des-Barques, j'ai été contrôlée par la gendarmerie à Saint-Nazaire, **des barrages étaient mis en place pour éviter les curieux et les voleurs.** Ensuite tous les meubles et débris ont été entassés sur la place sur la côte en attendant leur évacuation, **ça fait drôle de voir tout ça.** La remise en état de Port-des-Barques a été faite très rapidement, Jacky a été très compétent, il est du pays, il sait ce dont nous avons besoin. Martin a fait n'importe quoi sans écouter les anciens. **Les digues vont enfin être rehaussées et remises à neuf et c'est très bien.**

Pouvez-vous me parler de la tempête Xynthia ?

Je ne veux pas m'en souvenir, j'essaye d'oublier. Deux fois en 10 ans c'est trop¹. Nous avons eu 1 m d'eau dans notre maison. Elle a été classée **en zone noire**, aujourd'hui elle est détruite. Nous avons hâte de pouvoir nous installer dans les nouveaux lotissements construits en hauteur à la rentrée.

Vous avez toujours peur d'être inondé ?

La maison dans laquelle nous habitons actuellement, rue du Marechal Lyautey, a été inondée pendant Xynthia pour la première fois (10cm). Il est impératif de **déménager dans un endroit sûr**. Nous sommes encore dans une zone inondable, c'est une **situation très angoissante**.

Racontez-moi la nuit de la catastrophe :

Le soir de la tempête Xynthia nous ne dormions pas, nous avons vu l'eau monter petit à petit. Dans cette situation, sans chauffage, plongé dans le noir, **les minutes semblent des heures**. Nous avons essayé d'appeler des gens mais il n'y avait aucun écho dans la nuit. J'ai eu espoir lorsque j'ai aperçu une lumière, je me suis rendu par la suite que ce n'était que l'éclairage de ma voiture mis en route par un court circuit du a l'eau. A force d'attendre **nous avons cru que nous allions mourir, nous nous étions dit au revoir**.

A quel moment avez-vous finalement été évacué ?

Vers 6h du matin nous avons été secourus et évacués en bateau. A notre débarquement à l'école, nous étions tellement fatigués que nous ne pouvions plus marcher. Mr le Maire et Mr Gauducheau nous ont aidés. Nous étions vraiment **à bout de force et en hypothermie**. Nos corps ont mis plus de 36h à retrouver une température « normale ».

Où avez-vous passé les jours qui ont suivis ?

Dès notre évacuation nous avons été recueillis chez Mr et Mme Gauducheau qui nous ont frictionnés pour nous réchauffer et nous ont fourni des vêtements secs. Nous sommes restés 8 jours chez eux le temps de reprendre des forces. Puis nous sommes partis une dizaine de jour chez notre fille dans la Marne pour finir notre **convalescence**. Nous savions que **de nombreuses démarches administratives nous attendaient**, nous sommes donc rentrés à Port-des-Barques. Nous avons encore séjournés quelques jours chez Mr et Mme Gauducheau, puis **la Mairie nous a proposé un chalet en location au camping**. Nous y sommes restés deux ou trois mois, puis il a fallu partir pour laisser le camping libre pour la saison estival. Nous avons trouvé une autre solution de logement en louant l'appartement au dessus de la Mairie. Cette appartement nous convenait très bien, mais sont accès par un escalier de 16 marches est devenu un inconvénient lorsque ma femme a du se faire opérer du genou. Il nous a donc fallu trouver une habitation de plain pied. C'est comme cela que nous en sommes **venus** à louer cette maison rue Maréchal Lyautey. Cette maison est agréable mais

nous avons le souci constant d'être situé en zone inondable. **Nous avons failli mourir deux fois noyés, cela est suffisant.**

Vous étiez déjà sinistrés en 1999 :

En 1999, nous avons déjà eu 1 m d'eau, il ne nous restait plus rien, nous avons du tout jeter. Ce sont **des souvenirs que nous voudrions oublier.** Nous ne savions pas, quand nous avons acheté, que c'était une zone inondable et anciennement marécageuse. Suite à 1999, le POS a été révisé, des terrains sont alors **passés en zone inondables** et des cotes de construction mises en place. Après la tempête Martin il nous a fallu reprendre notre vie à zéro à l'âge de 70 ans. Après la « **tempête du siècle** » nous avons reconstruit et rénové à l'identique. 10 ans plus tard tout est encore détruit, **nous repartons encore à zéro, à 80 ans** cette fois-ci. Nous avons vraiment été abattus, nous avons même eu **des pensées suicidaires.** Nous en avons marre de subir, nous voulions en finir.

Avez-vous noté des différences dans le déroulement de ces deux tempêtes ?

Les tempêtes étaient bien différentes. **Xynthia a vraiment été une catastrophe.** L'eau est montée très vite. En 1999, nous avons eu le temps de surélever le lit médicalisé de ma belle mère avec un passant que j'avais interpellé. Les pompiers étaient ensuite venus rapidement, pour évacuer ma belle mère dans un premier temps, puis nous ensuite. Durant Xynthia, nous n'avons vu personne, et **attendu désespérément les secours. C'était réellement une expérience traumatisante.** Nous étions si proches de la mort. Nous étions **seuls et impuissant face à cette catastrophe.**

Pour vous la création du Collectif Xynthia était essentielle ?

J'ai œuvré pour que le collectif Xynthia puisse être créé, j'en suis le président d'honneur. **Il fallait une association pour répondre aux besoins des sinistrés.** Il reste encore beaucoup de choses à faire.

Que souhaitez-vous pour l'avenir ?

J'espère qu'une telle catastrophe ne se reproduira pas de si tôt et que les nouvelles protections des côtes (rehaussement des digues) seront efficaces. **Je souhaite une réelle protection des habitants** et de la commune, le rehaussement des digues est une bonne chose. **La vie des citoyens passe avant l'esthétisme des côtes.**

Mr et Mme Gaurier Michel et Liliane

Etiez-vous réveillés lorsque l'eau a commencé à monter ?

Liliane Gaurier : Je me suis levée dans la nuit pour me faire un café. A travers ma fenêtre j'ai vu de la lumière. **Il était 2h15 l'eau commençait à monter dans la rue.** Mon mari est sorti pour enlever la voiture de la rue, tout en **klaxonnant pour prévenir un maximum de personnes.**

Quels sont les premiers gestes que vous avez eus ?

Michel Gaurier : Nous avons placé les **batardeaux** devant la porte, nous n'avons pas eu le temps de les placer correctement, **l'eau montait très vite.** Puis nous sommes restés dans la maison pour attendre. Nous nous sommes **assis sur l'évier de la cuisine** pour être au sec et nous sommes faits un café avec la gazinière pour nous réchauffer.

Avez-vous été évacué ou êtes vous resté chez vous ? Nous avons attendu jusqu'à ce que l'eau descende. A 6h du matin notre fils Christophe est venu. **Avec le jour qui se levait nous avons commencé le nettoyage.** Nous sommes restés dans la maison, nous n'avons pas voulu être évacués. **Je sais comment ça se passe, ce n'est pas la première fois ! Il faut nettoyer tout de suite.**

Comment s'est déroulée la période post tempête et l'expertise de l'assurance ?

Suite à la tempête, nous avons **accumulé beaucoup de fatigue.** Un expert est rapidement venu évaluer les dégâts. C'était un homme très désagréable, qui sous-évaluait nos biens. Nous n'avons rien pu dire, dans un tel **moment de désespoir** nous étions atterrés. Nous avons attendu longtemps les résultats de l'expertise, quand nous avons reçu la lettre nos biens avaient été réévalués, nous étions relativement bien remboursés.

Avez-vous reçu de l'aide pour remettre en état votre maison ?

Nous avons été aidés par la mairie et les pompiers pour le nettoyage. Notre chaudière n'était pas trop endommagée, nous avons pu sécher la maison avec le chauffage central. Pendant que la maison séchait nous avons passé une semaine chez notre fils Christophe à Soubise. Puis nous avons eu **la visite de Ségolène Royal à Port-des-Barques, nous avons reçu un don de 500€.** Cela nous a redonné un peu d'espoir, nous nous sentions soutenus. Nous avons ensuite **reçu un chèque de 100 € du collectif Xynthia.** Quant à l'AESPDB dont nous étions membres, nous n'avons aucune nouvelle. Ils ont pourtant récolté des dons, aujourd'hui on ne sait pas où est passé cet argent.

Comment se sont déroulés les travaux de rénovation ?

Notre maison nous l'avons réaménagée nous même avec l'aide de nos enfants. Nous nous sommes même attaqués à du gros œuvre en **surhaussant le sol** du rez-de-chaussée de la maison de 30 cm. Pour ces travaux de sécurisation nous avons reçu une aide de l'Anah (agence nationale de l'habitat) et du Conseil Général. Dans les combles de la maison nous avons également **aménagé une pièce refuge.** On y accède par un escalier, une trappe se trouve au plafond, cela nous permettra de rester au sec.

Que pensez-vous des démarches administratives engendrées par le sinistre ?

L'assistance sociale, Mme Deré, nous a beaucoup aidés, c'est elle qui nous a permis de **monter un dossier de subventions pour nos travaux**. Ces histoires d'indemnisations, de remboursement ou de subventions causent souvent **des problèmes**. Nous avons été peu remboursés pour les travaux que nous avons effectués nous même. Pour être remboursé il faut engager des artisans et montrer les factures. Avant de faire les travaux moi-même j'ai fait faire des devis chez des artisans, pour mon refuge l'estimation était de 5000 € j'en ai eu pour 500€. Pour mes 70 m² de rehaussement au rez-de-chaussée avec des ouvriers j'en aurai eu pour 30 000 € (remonter les radiateurs, la plomberie, casser la cheminée, pose du carrelage...) **en le faisant moi-même** j'ai déboursé 10 000€ et j'ai reçu 3500€ d'aides (Anah et CG). J'ai quand même réussi à me faire rembourser une partie de mes travaux grâce aux factures d'achat de matériel. **Les conditions de remboursement sont ce qu'elles sont mais le fait est qu'à un certain âge on ne peut plus déboursé des sommes comme 30 000 €**. Même si l'on est en partie remboursé il faut quand même avancer la somme ! C'est un problème que nous n'avons pas été les seuls à rencontrer. **Le système est mal fait**.

Suite à Xynthia étiez-vous près à déménager ?

Si nous avions pu faire passer notre maison en zone noire et la vendre à l'Etat de nombreux soucis nous auraient été évités. Par rapport aux niveaux d'eau dans les zones « noires » notre maison aurait du être rachetée par l'Etat. Nous sommes actuellement classés en zone jaune. Personne n'est venu nous voir, nous n'avons vu aucun expert de l'Etat, ni reçu aucune proposition. **Aujourd'hui nous partirions sans hésitation. Cependant la municipalité a été d'un grand secours, et a très bien fait son travail auprès de l'Etat et des habitants de Port-des-Barques**.

Comment vous êtes vous rendu compte que l'eau montait ? Etiez-vous réveillée ?

Je me suis réveillée quand l'eau a commencée à monter, **je l'entendais remonter**. J'ai appelé mon mari, **l'eau rentrait par la cheminée, les éviers, la douche, les WC**.

Jusqu'où l'eau est-elle montée ?

Nous avons eu **80 cm d'eau** dans la maison, jusqu'à mi-cuisse. **L'eau était glacée**, nous avions très froid. Après avoir passé deux heures debout, j'ai voulu m'asseoir dans le canapé, mais il était plein d'eau. Nous avons dû nous **éclairer avec une bougie** car mon mari était tombé dans l'eau avec la lampe électrique. Pendant la nuit j'ai téléphoné à mon fils à Orléans, pour lui dire que nous étions dans l'eau, mais il était impuissant, nous avons été évacués peu de temps après.

Comment avez-vous été évacués ?

Avec le lever du soleil nous avons ouvert les volets, on a alors aperçu **une barque dans la rue**, le fils Boniton nous a emmenés en barque jusqu'à la mairie, puis les pompiers nous ont emmenés en camion jusqu'à l'école. **Nous sommes restés trempés jusqu'à 12h. J'avais froid et une femme que je ne connaissais pas m'a donné des vêtements**.

Comment se sont passés les jours qui ont suivi ?

Mon mari et moi avons **énormément pleuré**, puis nous avons vu le Dr Michaud. Nous avons passé les 3 jours qui ont suivi chez des gens que nous connaissions au Breuil-Magné. Nous restions en contact avec la mairie pour être relogés au plus vite.

Vous avez été relogés ?

Une **résidence secondaire a été mise à notre disposition** près de chez nous, sur la place de la mairie. Malheureusement nous avons dû partir au bout de quinze jours, car le propriétaire venait pour les vacances de Pâques. Nous avons alors été relogés au camping pendant cinq mois, premièrement **dans un chalet puis dans un mobil home**. Ça a été une période très difficile, nous étions excentrés, dans un mobil home vétuste. Nous venions tous les jours voir notre maison et l'avancée des travaux.

Comment s'est passé la suite de la tempête, passage de l'expert et rénovation ?

Nous avons vendu un mobil home que nous possédions pour pouvoir commencer les travaux dans l'attente du remboursement des assurances. **Le passage de l'expert a été un mauvais moment**. Il n'avait aucune considération pour notre cas et sous-évaluait nos biens. Cependant, le dossier a été repris par un autre expert qui est revenu nous voir pour refaire la visite et rajouté ce qui n'avait pas été pris en compte, comme la palissade, la porte du garage ou les rosiers. **Le second expert que nous avons eu était très humain et trouvait cela inadmissible que nous soyons mal remboursés par rapport à tout ce que l'on avait perdu**.

Avez-vous peur que cela recommence ?

On a perdu beaucoup de choses, surtout les photos qu'il y avait dans les tiroirs du bas, ça ne se remplace pas. **Aujourd'hui dès qu'il y a un coup de vent j'ai peur, je place les choses importantes en hauteur.**

Que pouvez-vous me dire sur les tempêtes à Port-des-Barques ?

J'habite 2 Place de la Liberté, dans une maison très ancienne de Port-des-Barques. C'est une ancienne ferme, qui a **connu beaucoup de tempêtes et d'inondations**, mais jamais comparables à Xynthia. Depuis que j'habite cette maison j'ai connu trois inondations : 1964, 1999, 2010. Et je suis presque sûr qu'il y avait déjà eu inondation en 1957. En 1999, je ne dormais pas, j'étais dans ma cuisine pendant que l'eau rentrait. « **Martin** » **était sensé être la tempête du siècle. On se dit toujours que cela ne va pas se reproduire.**

Comment s'est déroulée la nuit de Xynthia ?

En 2010, j'ai attendu, mais souffrant de problèmes de santé j'ai dû aller me coucher. Mon fils, Jean-Guy est venu frapper plusieurs fois dans la nuit, mais cela ne m'a pas réveillé. Lorsque je me suis enfin réveillée, **j'ai posé mes pieds par terre, le sol était mouillé.** J'avais les pieds dans l'eau, mais le pire était passé, l'eau était redescendue.

Xynthia était pire que 1999 ?

En 1999, je n'avais pas eu d'eau dans ma chambre. **Il ya eu beaucoup plus d'eau en 2010.** L'eau pénètre de deux manières dans ma maison, par la porte du garage qui donne dans la rue, cette rue étant perpendiculaire à la Charente, l'eau file en général vers l'intérieur de Port-des-Barques. L'eau peut également pénétrer par mon jardin situé plus bas que la rue, mais protégé par une banquette en béton. En 1999 l'eau n'était presque pas passée par le jardin, beaucoup plus en 2010, les hauteurs d'eau étaient plus importantes. Suite à Xynthia, j'ai fait installer une porte étanche à mon garage.

Pour vous Xynthia était différente ?

J'ai vécu de nombreuses tempêtes, mais rien de similaire à Xynthia. Lors des autres submersions, l'eau débordait successivement par-dessus les ouvrages, venant de la mer elle traversait Port-des-Barques. **L'eau est toujours venue de manière frontale. En 2010, c'était différent, l'eau a semblé arriver en grande partie de l'intérieur du village, par les marais. Les courants venaient des marais, les courants étaient dans les rues.**

Comment s'est déroulée la suite de la tempête ? Avez-vous été relogée ?

Le lendemain de la tempête je suis partie vivre chez mon frère, je suis restée chez lui pendant 12 jours. **J'avais tout conservé pour la venue de l'expert.** J'ai été mieux remboursé en 2010 qu'en 1999. **En 1999 j'avais eu un expert infect ; en 2010 j'avais changé d'assurance et j'ai eu un expert beaucoup plus compétent.** Puis, il a fallu nettoyer, il y avait de la vase partout c'était horrible.

Qui vous a aidé à nettoyer votre maison ?

C'est mon frère, des amis et des bénévoles qui ont nettoyé le plus gros de ma maison. C'était un travail très difficile, la vase c'était infiltrée partout. **Le salpêtre ressortait après chaque lavage**, encore aujourd'hui on en voit des marques. On a également mis en place **des déshumidificateurs**, qui avaient été fournis par la Région. Dans ma salle à manger l'appareil récupérait 10 Litres d'eau par jour. **Cela à été très efficace pour assainir la maison et éviter la moisissure des murs.**

Suite à tout ce nettoyage, j'ai quand même embaucher un jeune homme qui avait une micro-entreprise de nettoyage de carreaux. Il a réalisé les finitions du nettoyage, dans les endroits difficilement accessibles. **Tous les jours le salpêtre remontait de la terre cuite, c'était un travail sans fin.**

Quels travaux avez-vous effectués pour remettre la maison en état ?

Il a fallu de nombreux travaux pour que la maison soit de nouveau habitable. Lorsque mon fils a décollé la tapisserie, **le mur est tombé en morceaux.** Toute la partie qui avait pris l'humidité se désagrégeait. Mon fils et mon petit fils on alors découpé la partie du mur abimée et on refait une cloison en béton Siporex beaucoup plus résistant à l'humidité. Dans les pièces où avaient été installés les déshumidificateurs il n'y a pas eu de problèmes de cloison.

Quel bilan faites-vous de Xynthia ?

Pour Xynthia **je n'y croyais pas.** Je suis née ici. Des tempêtes j'en ai vu. L'eau passe régulièrement par-dessus les digues, **mais là c'était différent.** Le niveau d'eau était vraiment très élevé. **Xynthia n'était pas une tempête « normale ».** On peut faire des digues, même de trois mètres, mais dans ce cas il faut les faire jusqu'à Tonnay-Charente, sinon l'eau reviendra par les marais.

Avez-vous envisagé de partir ?

Je suis en zone jaune, **je n'ai pas envie de partir et je n'en ai jamais eu envie.** Les maisons qui sont démolies dans les deux zones noires redonnent la place aux marais. **La nature reprend toujours ses droits, c'est dans l'ordre des choses.** Malheureusement certains facteurs auraient du être pris en compte avant d'assécher tous ces marais.

Comment s'est déroulée la nuit de Xynthia ?

La nuit de Xynthia, **je dormais**. J'ai été réveillée par un **bruit sourd et continu**. Je me suis levée, l'eau était déjà rentrée, **j'avais les pieds dans l'eau**. J'ai la chance d'avoir un étage a ma maison, mais lors de la tempête les pièces à vivre étaient à l'étage et les chambres au Rez-de-chaussée. **Dès que j'ai mis les pieds dans l'eau j'ai réveillé mon mari et lui ai dit « ça y est ça recommence ».**

Par l'eau est-elle rentrée ? Quels ont été vos premiers gestes ?

L'eau rentrait par la salle de bain, les WC. Le bac à douche débordait. **En 1999 nous nous étions affolés**, en voulant sauver des affaires nous avons ouvert toutes les portes du Rez de chaussé. **En 2010 nous avons pris soin de fermer les portes** pour tenter de limiter les dégâts. Cependant il y a eu plus d'eau qu'en 1999, même si nous avons fait les bons gestes, nous avons tout perdu. **Le sol de notre chambre a littéralement éclaté avec l'eau. En 1999 l'eau était rentrée puis repartie. Pour Xynthia nous avons eu 70 cm, une bonne partie a stagné.**

Selon vous l'eau a stagné à cause des digues ?

Après la tempête Martin les digues ont été refaites, empêchant l'eau de repartir. De plus nous sommes situés près des **claires ostréicoles dont les clapets n'étaient pas refermés**, cela a aggravé l'inondation.

Vous avez pu vous réfugier à l'étage ?

Quand l'eau est montée nous nous sommes **réfugiés à l'étage**. Désormais nous vivons en haut car suite à des problèmes d'assurance le Rez de chaussée n'est toujours pas refait. **J'ai peur, je ne dormirai plus jamais en bas, nous allons faire construire une chambre à l'étage dans notre grenier.**

Comment s'est déroulée la remise en état de la maison ?

Le lendemain de la tempête nous avons commencé à nettoyer, il a d'abord fallu écoper **pour évacuer l'eau et la vase de notre maison et de notre jardin**. Nous avons été aidés dans notre nettoyage par nos petits enfants et une voisine. Nous devons garder l'œil sur tout, car nous entreposions des choses dehors, récupérables ou non. Les **militaires évacuaient tout**. Ils faisaient leur métier et se montraient très disponibles mais il fallait que nous conservions les meubles pour l'expert.

L'expertise s'est bien passée ?

Le premier expert qui est venu était très pressé, il avait beaucoup de travail, il ne voulait pas **perdre son temps**. Il voulait que nous fassions un état des pertes pour qu'il puisse faire **approximativement une estimation du montant du remboursement**. Il ne voulait pas faire du cas par cas mais vraiment du global et rapide. Il n'a même pas voulu regarder les photos du sinistre que nous avons pris. Nous avons plusieurs réfrigérateurs et congélateurs pleins, l'expert nous a donné 50€ par appareil contenu compris, il est évident que l'on ne peut pas se racheter la même chose avec une somme si faible. De même nous avons un jardin avec 140 rosiers, nous voulions retrouver notre cadre de vie comme avant, nous avons donc fait appel à un paysagiste, l'expert n'a pas voulu prendre la facture en compte. **Beaucoup de choses ont été pour notre poche.**

Y a-t-il eu une contre-expertise ?

Face à ces difficultés nous sommes restés en contact avec la Macif, qui nous a renvoyé un expert pour faire une **contre-expertise un an après la tempête**. Cet expert venait uniquement pour le bâtiment, ce que nous avons perdu sur les meubles et objets divers n'était plus modifiable. Cette fois-ci l'expert était beaucoup plus attentif, il a calculé avec un appareil qu'il restait encore **60 % d'humidité dans les murs**.

Quelle est votre situation actuelle ?

Nous sommes **toujours en attente pour les travaux**, l'entrepreneur qui est venu à donné le devis trop tard, nous devons attendre qu'un expert revienne pour validé le devis et permettre de lancer le début des travaux. **En attendant nous vivons à l'étage et dormons sur un clic clac dans notre salon.**

Comment s'est déroulée la nuit de Xynthia ?

Nous étions au courant de l'alerte tempête. J'ai couché ma plus jeune fille (4 ans à l'époque). Puis je me suis couchée à mon tour. Joël était un peu nerveux, il a veillé un bon moment. **A 3 h du matin le téléphone a sonné.** C'était ma plus grande fille de 15 ans, qui dormait chez une amie rue du Phare, elle nous **prévenait que l'eau montait.** Elle nous disait de tout mettre en hauteur. **J'ai mis en place des serviettes sous les portes sans trop y croire.**

Saviez-vous que la maison était inondable ?

Lorsque nous avons acheté la maison, l'ancienne propriétaire nous a dit qu'en **1999 elle avait eu de l'eau jusqu'aux plaintes.** Cela ne nous a pas affolé, c'était minime. C'est pourquoi pour Xynthia je ne pensais pas que cela serait plus grave.

Comment l'eau est-elle rentrée ?

Ma fille est venue se réfugier avec son amie. Elle se dépêchait de tout mettre en hauteur. Je lui ai dit de se calmer, **puis j'ai regardé par la porte et l'eau arrivait.** L'eau est arrivée par deux côtés, par la Charente et par l'intérieur de Port-des-Barques. **L'eau arrivait vite et doucement à la fois.** Elle est entrée en masse par les bouches d'aération que nous avions partout en bas des murs. J'ai attendu le dernier moment pour réveiller ma plus jeune fille.

Jusqu'où l'eau est-elle montée ?

Nous avons eu 80 cm dans la maison. Comme nous ne savions pas combien d'eau il allait y avoir et pour nous mettre au sec **nous nous sommes réfugiés dans les combles.** Nous sommes montés sur un meuble, puis nous sommes passés par la trappe et avons accédé aux combles. J'étais dans les combles avec mes filles et les animaux de la maison. Joël quant à lui essayait de **faire signe à l'extérieur avec une lampe torche.**

A quel moment avez-vous été évacuée ?

Vers 7h du matin, un énorme camion de pompier est passé dans la rue. Ils ont dans un premier temps **emmené ma plus jeune fille,** elle n'a opposée aucune résistance, elle voulait partir, elle avait très peur. **Nous sommes partis en barque** quelques temps plus tard. Nous avons été emmené à l'école. Ensuite nous avons passé une semaine chez nos anciens voisins de Fouras qui s'étaient installés à Font Renaud.

Vous n'étiez pas à Port-des-Barques depuis très longtemps ?

Nous étions installés à Port-des-Barques depuis le mois de décembre. Notre maison était en pleins travaux, en quelque sorte cela nous a permis de vraiment repartir à zéro !

Comment avez-vous été remboursés par votre assurance ?

Etant donné que nous étions en travaux, l'assurance n'a pas pu prendre en charge les travaux de rénovation car la maison n'était pas rénovée. Par contre notre électroménager a été remboursé. La MAAF nous a donné 10000 € pour que l'on achète la matière première pour rénover nous même. Joël travail au garage automobile attenant à notre maison. Il y a de nombreuses choses que nous n'avons pas fait constater par l'expert dans le garage. **Nous pensions qu'en nettoyant le matériel cela irait. Aujourd'hui certaines choses commencent à rouiller. L'essentiel, c'est qu'il n'y aie pas eu de victime humaine à Port-des-Barques, le reste ce n'est que du matériel.**

Avez-vous eu de l'aide pour remettre en état votre maison ?

Beaucoup de membres de notre famille ainsi que des amis sont venus nous aider à nettoyer notre maison.

Qu'avez-vous pensé de la gestion post tempête ?

La Mairie a vraiment fait le maximum et a été très réactive. Il aurait fallu que la sirène soit installée avant le sinistre, l'important c'est qu'elle soit là maintenant. **Le venue de Ségolène Royal à vraiment mis du baume au cœur à tout le monde.** On s'est senti soutenus. Elle s'est montrée très disponible, accessible et très maternelle avec tous ceux qui avaient besoin.

Avez-vous eu une appréhension particulière lors du coup de vent « Joaquim » de cet hiver ?

On est toujours plus ou moins prêts, car nous l'avons déjà vécu, on sait quoi faire en cas d'inondation. **Nous ne vivons pas dans l'angoisse permanente.** Pour « Joaquim » nous savions que nous pouvions être tranquilles et qu'il n'y aurait pas d'inondation. **Nous sommes sereins face à l'avenir.**

Comment s'est déroulée la nuit de Xynthia ?

J'ai été réveillé par **le bruit dans la rue**, j'entendais des gens. Je me suis dit que l'eau venait une fois de plus. J'ai décidé de me recoucher, **je ne voulais pas partir**.

Par où l'eau rentrait-elle ?

L'eau est rentrée par ma porte fenêtre, par la bouche d'aération de la cheminée et par les sanitaires (WC, douche).

Par quel moyen avez-vous quitté les lieux ?

Mon fils est venu me chercher, nous avons finalement **quitté les lieux avec 95 cm d'eau**. Nous sommes partis en barque dans la nuit noire jusque chez mon fils, rue des Mêlées.

Combien de temps êtes vous resté chez votre fils ?

Le lendemain j'ai fait ma déclaration de sinistre à l'école, j'ai du resté **trois semaines chez mon fils le temps que ma maison soit nettoyée**. Ce sont mes enfants et les militaires qui ont nettoyé. Je n'ai pas pu réintégrer directement ma maison principale. J'étais dans un premier temps dans une « dépendance » qui jouxte ma maison.

Avez-vous été correctement remboursé ?

Oui, **que ce soit en 1999 ou en 2010 mon assurance Allianz a très bien fait son travail**. L'expertise s'est bien déroulée. L'assurance m'a fourni un déshumidificateur, mes enfants ont également été payés pour leurs heures de ménage. **Quatre mois après Xynthia j'ai pu réintégrer ma maison comme neuve**.

Que pensez-vous de la gestion du sinistre qui a été faite ?

La municipalité et la gendarmerie ont été très efficaces et ont mis en place les dispositifs adéquats. De plus la venue de Ségolène Royal a été très agréable, c'est la seule à nous avoir soutenus. J'ai reçu les 500€ de la Région, **Ségolène a été la seule à se démenner pour nous. Alors que Bussereau ministre à l'époque n'a rien fait !**